

LES CONCERTS

Concert Colonne

Hier, pendant qu'une artiste souvent applaudie à nos concerts, Mme Auguez de Montalant, débutait à l'Opéra-Comique dans *Fidelio* (retenu au Châtelet, j'ai eu le regret de ne pouvoir l'entendre), M. Colonne donnait un festival de musique française, dont le programme, curieusement combiné, réunissait les noms de douze compositeurs vivants : M. Camille Saint-Saëns, avec le Concerto en *ut* mineur pour piano ; M. Massenet, avec la méditation de *Thaïs* ; M. Théodore Dubois, avec l'Ouverture de *Fri-thiof* ; M. Gabriel Fauré, avec l'élégie pour violoncelle ; M. Gustave Charpentier, avec les *Impressions d'Italie* — le plus vif, le plus franc succès de la séance ; — M. Widor, avec le Nocturne du *Conte d'avril* ; M. Vincent d'Indy, avec la suite d'orchestre de *Médée* ; Mlle Augusta Holmès, avec *Irlande* ; M. Ernest Chausson, avec *la Caravane* ; M. Henri Duparc, avec *Phidylé* ; M. Raoul Pugno, avec des pièces pour piano, et le signataire de ces lignes, avec le Prélude de *Messidor*.

La plupart des œuvres que je viens d'énumérer ont été jouées à maintes reprises, font partie du répertoire courant, et il n'y a rien à en dire. Deux d'entre elles, bien qu'assez anciennes, sont cependant à peu près inconnues du grand public et valent de ne pas passer inaperçues. *La caravane*, de M. Chausson, est une sorte de poème à la fois vocal et instrumental, poème très expressif, très mélancolique, très douloureux, dont la fin, apaisée, reposante, me plaît particulièrement ; *Phidylé*, de M. Duparc, est une exquise mélodie, qui, calme d'abord, se développe librement et s'achève en une expansion passionnée et chaleureuse. Ces deux œuvres ont été artistement interprétées par M. Engel.

C'est M. Raoul Pugno qui, avec son talent habituel, exécutait le Concerto de M. Saint-Saëns. On l'a acclamé, ainsi que MM. Thibaud, Monteux, Barétti et Cantié, les quatre remarquables solistes de l'excellent orchestre Colonne.

Alfred Bruneau